

**MERICOURT**  
*notre'ville*

• N° Vert 08000 62680  
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

# La Gare est ouverte !

venez découvrir votre  
nouvel **Espace Culturel et Public...**



**Bonnes Fêtes de Fin d'Année !**

Retour sur son envoiissement, son inauguration...

Directeur de la publication :  
Bernard BAUDE, Maire  
Rédaction-Photos  
et Conception graphique :  
Service Communication

Retrouvez le Magazine  
«Méricourt Notre Ville»  
sur le site Internet  
de la Ville de Méricourt  
[www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr)

## AU SOMMAIRE

- P4/6 : Avec nos Elus
- P7/8 : Citoyenneté
- P9/10 : Social
- P11/13 : Sport
- P14 : Intercommunalité
- P15/17 : Vie Associative
- P18 : Portrait
- P19/22 : Dossier
- P23 : Education
- P24/27 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire
- P28 : Evénement
- P29 : Seniors
- P30/31 : Vu dans la Presse
- P32/34 : Culture
- P35/37 : Travaux
- P38 : Tribune Libre
- P39 : Portrait

## LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

## ÉLECTIONS

# Inscriptions sur les Listes Electorales

**POUR VOTER EN 2012,  
PENSEZ A VOUS INSCRIRE  
AVANT LE 31 DECEMBRE 2011.**

1. Si vous avez changé de domicile (changement de commune), il s'agit de vous rendre au Service ELECTIONS pour procéder à votre inscription muni d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) et d'un document justifiant de votre domicile (facture d'électricité, de téléphone fixe, avis d'imposition, quittance de loyer...)
2. Si vous avez changé d'adresse à l'intérieur de Méricourt, vous pouvez également effectuer votre changement d'adresse auprès du Service Elections.
3. Les jeunes qui viennent d'avoir 18 ans ou qui auront 18 ans jusqu'à la veille du prochain scrutin (22 Avril : Elections Présidentielles) sont inscrits d'office par la Mairie d'après les informations de l'INSEE.

## RECENSEMENT

# Recensement de la population 2012

**Le Recensement de la Population 2012 se déroulera du 19 JANVIER au 25 FEVRIER inclus.**

Comme chaque année, 8% de la population sera recensée. Les foyers concernés recevront un courrier les en informant la première quinzaine de Janvier.

Un Agent recenseur (tenu au secret professionnel) muni d'une carte officielle passera dans ces foyers entre le 19 Janvier et le 25 Février 2012 afin de déposer les questionnaires officiels.

Les réponses aux questionnaires sont obligatoires mais restent totalement confidentielles.

Pour toute question relative au Recensement de la Population, vous pouvez joindre Patricia HOCHÉDEZ (Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 326)

## La Municipalité souhaite la Bienvenue à

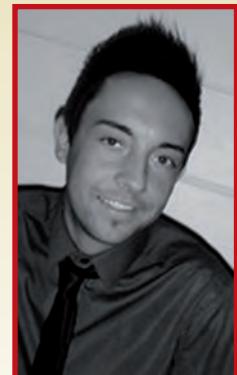


### Ouverture d'un Centre Auditif AUDIO 2000 chez Méricourt Optique

Charlotte Noël Audioprothésiste  
8, rue Victor Hugo - 62680 Méricourt  
03 21 40 78 78 (sur rendez-vous)  
Toutes les solutions pour l'audition

**Sébastien G.  
Coiffeur Visagiste  
à domicile**

**06 43 42 17 23**



Rendez-vous du Lundi au Samedi de 9H à 19H et le Dimanche matin pour les événements  
[www.sebastien-g.sitew.com](http://www.sebastien-g.sitew.com)  
[facebook.com/sebastiengcoiffure](http://facebook.com/sebastiengcoiffure)

**MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT  
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96**

**http://www.mairie-mericourt.fr - E-mail : [contact@mairie-mericourt.fr](mailto:contact@mairie-mericourt.fr)**  
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00  
Ouverture tous les mardis jusque 19H00

**Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?  
LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE**

**N° Vert 08000 62680**  
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

# MERCI !

**C**e 19 novembre 2011, notre Ville de Méricourt a vécu un moment intense. Nous avons, certes, l'habitude de nous retrouver dans une convivialité partagée et l'on sait la farouche volonté des Méricourtois, de s'accrocher à ces instants populaires où chacune et chacun s'enrichit de ce qu'il et elle apporte au pot commun de la générosité. Qu'ils et elles soient ici remerciés pour cette formidable participation, pour cet événement qui amorce nos lendemains.

Notre nouvel Espace culturel La Gare est désormais sur les rails de son succès public. Nous

l'avons voulu ensemble. Nous l'avons imaginé ensemble. Nous l'avons construit ensemble. ENSEMBLE, nous l'avons célébré en cette soirée mémorable du 19 novembre 2011. ENSEMBLE, nous pouvons maintenant nous regarder droits dans les yeux pour dire et redire un grand MERCI à l'ensemble des habitants de Méricourt.

Oui, disons-nous «MERCI», sincèrement, sans fausse pudeur, d'avoir gagné ce pari.

Bernard BAUDE  
Maire de Méricourt



# MERICOURT NOTRE VILLE

# Avec NOS ÉLUS

## Des aménagements notables pour le réseau de bus

**O**n se souvient que nos élus avaient déjà interpellé à plusieurs reprises le Syndicat Mixte des Transports Artois Gohelle (SMT) au sujet des liaisons de transports en commun. Il était question alors d'optimiser la desserte sur Méricourt, desserte qui ne pouvait satisfaire pleinement les usagers que nous sommes, notamment sur l'axe Nord-Sud.

La délégation de Service public a entendu une partie des remarques formulées, et à repenser un réseau ayant « pour objectif d'offrir aux usagers un réseau hiérarchisé, simplifié, plus efficace et correspondant mieux à leur rythme de vie ».

Ainsi, et à compter du 2 janvier prochain, l'itinéraire de la ligne 25, dont le terminus est fixé à l'arrêt « Hôtel de Ville » desservira enfin la halte ferroviaire « Coron de Méricourt ». Ce nouvel itinéraire permet ainsi de relier avec une plus grande logique l'axe principal de Méricourt. À noter également que notre nouvel Espace culturel La Gare se voit attribuer un arrêt particulier sur cette même ligne 25. Gageons que les déplacements des Méricourtois seront facilités par ces aménagements notables, pour que chacun, où qu'il réside, puisse se rendre aussi bien à la médiathèque que dans sa mairie.



## Déclaration municipale sur l'interdiction des coupures d'électricité et de gaz



**L**ors du Conseil Municipal du 22 novembre dernier, Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, a soulevé de nouveau la question de l'arrêté municipal limitant les coupures d'électricité et de gaz sur tout le territoire de notre Ville. Il est à noter que, cette fois-ci, cet arrêté n'a pas été annulé, donc... qu'il est toujours en vigueur !

La vigilance reste cependant de mise. En effet, cet arrêté demande expressément une plus grande concertation entre les divers fournisseurs et la municipalité afin de chercher ensemble des solutions raisonnables, et surtout plus humaines, avant toute coupure. Le but étant d'examiner ensemble la réponse la plus appropriée avant d'arriver à une coupure aggravant encore plus la situation des familles, de leurs enfants.

Rappelons encore que l'arrêté a pour but de venir en aide aux personnes visiblement de bonne foi, et se trouvant face à des difficultés financières accidentielles et passagères.

# Insécurité : rencontre entre les Méricourtois, les Elus et le Sous-Préfet

**F**aut-il répéter ici que les services de police sont sous la responsabilité de l'État ? Et c'est bien pour cette raison que des Elus des villes de Sallaumines et Méricourt, accompagnés d'une délégation d'habitants, ont demandé à rencontrer Madame le sous-préfet de Lens afin d'examiner ensemble les problèmes d'insécurité rencontrés.

À cette occasion, il a été demandé une présence sur le terrain renforcée des effectifs de police dans le but de retrouver une sérénité, et dans tous les quartiers de Méricourt, alors que certains riverains connaissent des problèmes récurrents d'incivilité.



## Ste Barbe et Ste Cécile : Pompiers, Musiciens et Mineurs à l'honneur

**A**utre date incontournable de notre calendrier de fin d'année Méricourtois : Sainte Cécile et Sainte Barbe ! Deux dates qui unissent à chaque fois l'Harmonie Municipale dans la ferveur de l'hommage rendu à nos pompiers du CPI de Méricourt et à nos anciens mineurs.

Alors, chaque année, le courage de ces pompiers volontaires, de ces mineurs que nous n'oublions pas, est mis sur le devant de la scène. Le courage, mais aussi la colère ! Car, et comme il le fut rappeler lors de la cérémonie 2011, « On a voulu faire payer un loyer à certains de nos frères mineurs Marocains alors qu'ils avaient le droit, eux aussi, à un logement. On nous refuse de vivre avec notre maladie, la silicose, par des médicaments qui ne sont plus remboursés, et que notre régime d'assurance maladie des mineurs et de leurs veuves est attaqué par le plan de Xavier Bertrand ! »



## Cérémonie du 11 Novembre... la paix pour unique horizon



« **L**a Der des ders», et ses millions de morts, se rappelle toujours à nous. Même si le dernier des Poilus a désormais rejoint le Panthéon de nos mémoires, même si cette Première Guerre mondiale marquera bientôt son centenaire, le 11 Novembre reste un moment fort et incontournable pour redire que les pires atrocités surviennent dans ces périodes troublées de crise économiques et de perte de confiance en l'avenir. Fatalités ? Non, trois fois « non » pour Bernard BAUDE et son Conseil Municipal réunis devant notre Monument aux Morts. Les années peuvent s'écouler : le combat des femmes et des hommes pour la Paix demeure, et celui de Jean Jaurès, assassiné à la veille du déclenchement de la guerre, en juillet 1914, sera toujours d'actualité.

# Une motion pour sauver la culture

**A**lors que notre nouvel Espace culturel La Gare vient d'ouvrir ses portes sur ces premiers abonnés, le groupe des Élus Communistes et Républicains au Conseil Municipal de Méricourt ont voulu s'exprimer sur les mesures prises par le gouvernement actuel, et qui concerne aussi la culture en général et l'avenir de l'édition. Une motion a été déposée par le groupe à cet effet. Elle ne mache ses mots pour dire la colère d'Élus qui oeuvrent sans cesse pour «une culture pour tous», et une politique libérale du gouvernement tendant à tout marchandiser. Extraits.

«Trois ans après la crise bancaire de 2008, le secteur financier entraîne les états dans une dérive libérale dont la sauvagerie sociale n'a pas de précédent. Parmi les mesures les plus injustes, figure la hausse de la TVA, dont la hausse de la TVA sur le livre, les activités culturelles, le spectacle vivant, les abonnements télévisuels. Le gouvernement Sarkozy-Fillon s'apprête ainsi à limiter l'accès pour tous à la culture et à la connaissance (...). C'est pour cette même exigence qu'il

y a quelques années notre Ville s'est immédiatement associée à un mouvement national contre un projet voulant interdire la gratuité du prêt de livre. C'est pour



cette même exigence de besoin culturel que notre Conseil Municipal et une grande partie des Méricourtois se sont engagés dans ce fabuleux projet d'un espace public et culturel La Gare (...). C'est parce que nous n'entendons pas supporter sans broncher les inégalités criantes que connaît notre territoire dans le domaine de la lecture publique que nous multiplions nos efforts dans ce domaine depuis de nombreuses années. Nous pourrions à titre d'exemple rappeler notre engagement avec les mamans et papas lecteurs, avec une politique volontariste d'accès aux livres pour les plus petits, notre initiative en faveur d'un réseau de lecture publique... (...)

C'est pour quoi le Conseil Municipal de

Méricourt, se réjouissant par ailleurs de l'ouverture de son Espace culturel La Gare :

-se déclare scandalisé par l'étouffement financier organisé par le plan de rigueur au détriment des ménages aux revenus moyens et modestes ;  
-considère particulièrement révoltante, et condamne la hausse de la TVA réduite, et singulièrement celle concernant les biens et activités culturels ;  
-propose le maintien de la TVA à taux réduit et réaffirme l'exception culturelle.»

La motion a été votée à l'unanimité des Elus de gauche, les élus de droite ayant voté contre.



# A l'occasion d'un Conseil Municipal Extraordinaire : Le train des Assises Locales s'est arrêté sur le quai de la «Gare»

6 ans quasiment jour pour jour après le lancement des Assises Locales, la Municipalité a dédié un Conseil Municipal extraordinaire à ce dispositif de démocratie participative. Le rendez-vous a été pris au nouvel espace culturel. La Gare n'est-il pas le plus bel endroit pour des retrouvailles ?

**17** octobre 2011, le train des Assises Locales entre dans notre nouvelle «Gare». Sur le quai, comme aux heures de pointe, on trouve une foule, ici composée d'une centaine de personnes. Une forte mobilisation pour un Conseil Municipal. Lors de l'interruption de séance des témoins racontent leur parcours dans ce formidable voyage citoyen et invitent de nouveaux Méricourtois à prendre le train en route. Le terminus? A nous de l'imaginer ensemble!

A Méricourt, la démocratie participative ne se résume pas aux Assises Locales. En effet, les pratiques de

participation des habitants aux projets municipaux sont inscrites de longue date dans notre tradition. Des actes tangibles en témoignent : la forte mobilisation concernant la privatisation de la Poste, le développement des jardins partagés, le Fonds de Participation des Habitants, le Conseil Municipal en poésie sur la Place de la Mairie, le projet «Dialogue en Terre Humaine», les Assises Locales du Sport ... Pour aller encore plus loin, la Ville vient même de recruter une personne dédiée à la mise en place d'une pratique durable de participation des habitants, un nouveau «Chef de Gare» (cf propos recueillis de Richard MARCZINIAK).



Le passage à niveau se lève, la machine des Assises Locales va très prochainement être remise sur les rails. Ne restez pas sur le quai ! Mettez dans vos bagages vos rêves, vos doutes, vos envies ... et venez en discuter avec nous, de manière conviviale, confortablement installés dans un wagon... Direction l'avenir de notre ville...



# Lors du Conseil Municipal extraordinaire des Méricourtois se sont exprimés sur les Assises Locales :

## Jean-Louis HOTTE:

«Les Assises Locales, c'est quelque chose de rare que l'on ne voit pas dans beaucoup de communes. Méricourt fait exemple et d'ailleurs, j'étais il y a trois semaines au Québec et j'ai pris l'exemple de Méricourt dans le cadre d'un colloque international entre la France et le Québec pour dire combien cette expérience était intéressante et une réussite. Et j'ai pris en exemple quelque chose de très simple mais qui est relativement rare, c'est celui des jardins, celui de Ch'bio gardin. Une expérience de participation des habitants, de participation commune, puisque les jardins partagés on en voit quasiment pas. C'est une expérience qui est issue de cette démarche volontariste de la municipalité de faire co-adhérer la population à cette dynamique locale. La poursuite de ces Assises Locales, initiées depuis bientôt 7 ans, c'est quelque chose qu'il faut faire vivre, c'est pas facile. Ce que j'ai remarqué c'est que la population présente dans ces Assises n'est pas forcément représentative. J'avais noté la faible présence des jeunes, ce sont des sujets qu'il faut travailler, approfondir et voir pourquoi une partie importante de la population, et à mon sens, la plus en difficulté, ne participe pas forcément à ces Assises. Or on sait bien que c'est vers elle, entre autres, qu'une telle démarche est orientée.»



## Léopold ZORKO :

«Je pense que cela a été très utile que Monsieur le Maire ait demandé l'avis de la population et je pense que ça, c'est une première dans la région. Chaque habitant a pu donner son avis, qu'il soit favorable ou pas, et surtout, les élus ont tenu compte de leurs idées. Je n'ai pas pu participer à tout, mais c'est fondamental de poursuivre ces Assises dans ce sens là. Au moins on est à l'écoute des habitants, et c'est quelque chose que j'apprécie chez Bernard BAUDE, on a quelque chose à se dire, on se regarde droit dans les yeux, on se le dit, il nous écoute et ensuite on avance».



## Jacqueline KAMINSKI:

«Les Assises Locales c'est très utile et il faudrait qu'il y ait de plus en plus d'habitants qui participent. Ce n'est plus le charbon maintenant, il faut voir l'avenir. La preuve, c'est pas beau ça, un lieu culturel sur un carreau de fosse?».



## Parole à Richard MARCZINIAK, votre nouvel interlocuteur en terme de démocratie participative.

Je suis chargé de mission «démocratie participative» depuis octobre 2011. Je vais travailler à faire en sorte, d'une part, qu'un maximum d'habitants participe à faire naître et se développer l'écoquartier, d'autre part, que cette expérience perdure et puisse servir ailleurs.

La démocratie participative n'est pas chose nouvelle et inconnue à Méricourt. Depuis 2005, les Assises Locales rythment l'espace citoyen.

Je voudrais dire mon étonnement et mon admiration devant cette réalité, riche de connexions instantanées, de relais transversaux entre élus, techniciens et habitants de la ville regroupés ou non en associations.

Vouloir renforcer ce lien démocratique, rend mon travail palpitant.

**Vous avez des propositions, des envies, des remarques ? N'hésitez pas à contacter Richard en Mairie au 03.21.69.92.92 (poste 331) ou par mail : [richard.marcziniak@mairie-mericourt.fr](mailto:richard.marcziniak@mairie-mericourt.fr)**

# Un espace culturel accessible pour tous

## Une attention particulière en direction des personnes déficientes visuelles

**U**ne première projection en audiovision a eu lieu dans l'auditorium de l'espace culturel La Gare.

Une quarantaine de personnes ont assisté à cette séance.

Ils sont conquis.

L'espace culturel est facilement accessible, des plots podotactiles ont été posés au sol leur permettant de se déplacer seul en autonomie, des plaques en brailles sont aposées aux portes facilitant leur information et déplacement, un réel confort acoustique de l'auditorium...

Ils sont entendus.

Depuis de nombreuses années ils travaillent avec la municipalité sur l'accessibilité des bâtiments publics. Ils ont été associés à la rénovation de la mairie, à la construction de l'espace culturel... Ils apprécient fortement cette écoute municipale même si chacun sait que de nombreux efforts sont encore à fournir.

Ils sont heureux.

Heureux d'avoir été associés à



l'ensemble de l'envahissement de l'espace culturel : des visites particulières, la semaine bleue, la chaîne humaine, les palissades...

La Gare est aussi pour nous !

# Dépistage du diabète



**P**lus de 160 personnes se sont présentées pour passer le test auprès des professionnels de santé, lors d'une opération gratuite de dépistage du diabète menée par la commission municipale santé, prévention, handicap et les accidentés de la vie (FNATH). Six ont été dépistées diabétiques, soit près de 4% des consultations.

# Les associations caritatives et le CCAS unis pour Un Noël Solidaire

**P**lus de 600 personnes étaient présentes le 7 décembre dernier à l'Espace sportif Jules Ladoumègue pour l'Arbre de Noël de la Solidarité autour d'un spectacle et d'un goûter.

Enfants et parents ont fortement apprécié cette formidable après-midi récréative et ce moment de bonheur partagé en famille..

Cette belle fête conviviale et joyeuse est organisée par les 4 associations caritatives de la ville (les Restos du Cœur, le Secours Populaire, le Secours Catholique, la Croix Rouge) et le CCAS.



Chacun travaille avec ses moyens en direction des plus démunis. Le Noël de la solidarité est aussi le moment d'échanger, de mieux se connaître et d'échafauder ensemble des projets pour une action solidaire répondant au mieux aux besoins de la population méricourtoise.

Un grand merci aux bénévoles qui œuvrent au quotidien dans l'ombre pour pallier à la détresse humaine, qui ne fait malheureusement qu'amplifier d'année en année.

## Un moment de douceur dans ce monde de solitude...

**E**n ce mois de décembre, les élus se sont rendus chez de nombreuses personnes âgées mais aussi dans les maisons de re-

traites et les hôpitaux pour une distribution de chocolats aux aînés méricourtois.

Cette attention particulière est re-



nouvelée depuis de nombreuses années à la veille des fêtes de fin d'année. Au delà de ce savoureux et délicat présent, c'est la visite conviviale des élus méricourtois qui est fortement appréciée.

Un geste attentionné, un moment convivial et joyeux, quelques échanges agréables pour maintenir les liens et rompre cette solitude si pesante.

C'est au total, plus de 450 boîtes de chocolats qui sont ainsi distribuées.

Toutefois, ces visites ont lieu ponctuellement tout le long de l'année soit par les élus soit par le personnel du CCAS afin d'être au plus proche des besoins des seniors.

Il ne s'agit pas d'une opération flash en période de fête mais bien d'une démarche solidaire et citoyenne engagée au quotidien.

# Espace Culturel La Gare : Les sportifs aussi, ont envahi les lieux !



Un vent de folie culturelle a soufflé sur notre ville pour le grand déménagement vers la nouvelle médiathèque. Des moments festifs partagés avec les habitants pour donner vie à cet espace culturel flambant neuf que les Méricourtois (es) ont envahi au rythme des différents rendez-vous proposés. Les sportifs aussi, se sont appropriés les lieux. Pendant les vacances de Toussaint, pas de boussole, mais un bon plan était nécessaire aux enfants du stage multisports pour une course d'orientation et dénicher les balises révélant le code d'accès de l'espace culturel La Gare.

# Espace Culturel La Gare : Démonstrations sportives

**A**vant l'ouverture de la structure, positionnée au centre géographique de notre ville et poumon du futur éco-quartier, la population a été conviée à découvrir et s'approprier ce bel outil culturel, fruit d'une formidable et enrichissante aventure humaine. Chaque jour, de nouvelles animations proposaient au public d'investir un peu plus l'endroit et de manière insolite. Du sport dans un



auditorium ? Et pourquoi pas ? Ainsi, les licenciés de l'association de tennis de table n'ont pas hésité à monter au filet pour faire découvrir avec talent toutes les facettes de la discipline.

Les adhérentes de l'association sportive municipale ont présenté de belles démonstrations gym-niques de LIA (Low impact aérobic), d'ATF stretching (Abdo taille fessiers) et de fitness.



## A VOTRE AVIS

### Céline Cordeau

*«Ce n'est pas l'idéal ce soir pour faire du sport sur un sol dur, mais c'était le moyen idéal pour la mairie de nous faire découvrir cet endroit. Peut-être que, de par nous même, nous ne serions pas venues voir. C'est très bien de pouvoir offrir aux habitants un tel équipement. Au premier abord, cela paraît un peu froid tous ces murs en béton. Peut-être pourront-ils y apporter plus de couleur et de gaîté. Je pense que pour se divertir par de la lecture etc., il faut aussi que ce soit dans un milieu attrant plutôt que dans quelque chose de gris. J'y viendrais avec mes deux filles qui sont à l'école Mandela, c'est vraiment pas loin, et on pourra venir pour emprunter des livres. Et au niveau du tarif, il est très attrayant».*



### Virginie Rozendo

*«Faire un cours de sport ici ce soir, c'est un peu décalé. C'est un mélange de mondes un peu différents entre la culture et le sport. C'est aussi le moyen de nous sensibiliser à l'ouverture à tous publics de la médiathèque. Je la voyais de loin en construction. Aujourd'hui, j'ai découvert un mélange de deux mondes avec un côté très zen et reposant pour la lecture et un autre avec des couleurs très pops pour les enfants qui semble très motivant et accueillant. Je vais fréquenter cet espace culturel comme je fréquentais déjà le centre Max Pol Fouchet avec ma fille de 9 ans pour y emprunter des livres. Je pense qu'on se laissera aussi tenter par des ateliers de découverte artistique».*



# 7 Champions de France pour le Boxing Team

**Les 12 et 13 novembre derniers, dix licenciés du Boxing Team de Méricourt se sont rendus à Melun pour disputer la coupe de France de full-contact.**

Comme ils en ont l'habitude (quatre champions de France en 2010) les représentants du club n'ont pas fait le déplacement pour faire de la figuration. C'est d'ailleurs leur président, Jean-Georges Véjux, qui a montré la voie en devenant champion de France en kick-light vétéran moins de 74 kg. Les jeunes du club ont suivi l'exemple et sont ainsi vainqueurs de la coupe de France, Thomas Véjux en light-contact cadet moins de 75 kg, Priscillia Henry en kick-light et en light-contact cadette moins de 70kg, Jaizone Chouquet en light-contact benjamin moins de 38 kg, Laurie Chermeux



en light-contact poussine moins de 30 kg, Benjamin Jacquot en Minime moins de 46 kg et Emilie Jacquot benjamine moins de 42 kg. Belles prestations également pour Thomas Jacquot Benjamin moins

de 38 kg qui échoue en finale, et de Gaétan Gigault minime moins de 50 kg et Tristan Dudkiewicz benjamin moins de 42 kg qui ont accédé jusqu'en quart de finale.

## Finales Départementales de Tir

**Le Loisir tir de Méricourt a accueilli les finales départementales hiver du tir sportif à la carabine à 10 mètres 26 et 27 novembre derniers.**

Une compétition qui a rassemblé à l'espace sportif Jules Ladoumègue plus de 300 tireurs représentant une vingtaine de clubs du département. Au terme de ces finales,

le président, Daniel Branchu était satisfait des résultats méricourtois. Pour un petit point, le club a terminé deuxième avec l'équipe Franck Barthlen, Mickaël Brunner et Jean-Claude Lacvniczak en division 1. En Honneur, l'équipe composée par Ludovic Barthlen, Franck Vande Voorde, Vincent Vande Voorde et Rémi Rousseau a fini 5e. Cinquième également l'équipe de Daniel Branchu, Christophe Woznica et Florian Mielcarek en Promotion. Qualifiés pour les Régionaux à Arques, nous les retrouverons en février.



# Sous le couvert de la solidarité intercommunale : La CommunAupole n'aurait-elle pas pris la compétence culturelle de manière prématuée ?

Le 4 janvier 2011, la CommunAupole de Lens-Liévin (CALL) a adopté une délibération pour modifier ses statuts en vue d'une prise de compétence en matière de Culture. Le sujet divise. Sous prétexte de mutualisation, de solidarité, des changements importants vont s'opérer sans qu'un débat autour de la ligne de partage ville/intercommunalité n'ait réellement eu lieu. Nos élus s'indignent.

**« La seule manière de protéger sa Culture, c'est d'accepter de la mettre en danger » (Paul ANDREU)**

Craignant que nos pratiques culturelles soient mises en danger, le Conseil Municipal du 30 mars a refusé le projet de révision des statuts de la CALL. Cette dernière défend la prise de compétence Culture en prétendant que cela lui permettrait de s'investir dans la gestion des équipements culturels. A ce sujet, lors du débat sur la Culture du 15 novembre à La Gare, Rose-Marie JULLIARD, évoquait sa « crainte de perdre de la liberté de choix dans notre programmation culturelle ». Et si nous perdions notre autonomie, nos pratiques culturelles locales, délibérément volontaristes, ne verraient-elles pas en éclat ?

**« La Culture française se porte bien pourvu qu'on la sauve »**  
**Jack RALITE**

La CommunAupole avance aussi un autre argument: prendre la compétence Culture lui permettrait d'adhérer à l'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) Louvre-Lens et de s'investir dans la coordination et la programmation de projets culturels de dimension intercommunale, qu'ils relèvent ou non de l'intérêt communautaire. Certes, il ne faut pas



que les communes se divisent et l'EPCC est un outil propice. Par ailleurs, plus une structure est grande, plus elle capte des subventions. Seulement, l'aberration réside dans sa représentativité. Alors que l'État ne dépense pas un centime d'euro dans l'EPCC, il nomme près de la moitié des personnes qui vont y siéger. Et si la mutualisation se comprenait comme un désengagement de l'État dans le domaine culturel ? Les Collectivités Territoriales réalisent plus de 70% de l'investissement dans la Culture. N'est-ce pas une stratégie du Gouvernement d'assécher leur ressources, à l'image de la Réforme Territoriale, pour qu'elles ne puissent plus intervenir dans ce domaine ?

**A Méricourt, nous croyons plus au partenariat local qu'au transfert des pratiques culturelles à une «super structure»**

En matière culturelle, nous croyons au partenariat sans organisation admi-



nistrative formelle, à l'image du réseau de lecture publique avec les villes d'Avion et de Sallaumines. Aucune des trois villes n'a autorité sur les autres, aucune « tête de pont », juste l'envie de travailler ensemble, de mutualiser des pratiques, des expériences... Le 12 novembre, plus de 300 personnes se mobilisent pour déménager des livres, le 19 novembre, plus de 1 500 participants pour l'ouverture du nouvel espace culturel... Dans un monde où le « je » n'accepte pas « l'autre », cette belle œuvre collective où chacun et chacune se retrouvent, c'est grâce à nos pratiques locales qu'elle existe !

Nous voulons vivre pleinement la Culture, ensemble, de manière conviviale... Nous voulons créer avec comme les appelle Jack RALITE, les « experts du quotidien », c'est-à-dire les habitants, qui vivent notre ville... Et cette particularité à travailler ensemble à Méricourt, inscrite dans notre tradition, nous ne voulons pas prendre le risque d'écrire qu'elle pourrait nous échapper...

# «Bien Vivre dans sa Cité» : un relais entre les habitants et ICF pour vivre sereinement la restructuration de la Cité des Cheminots

**La cité des cheminots marque son territoire sur les villes d'Avion, Méricourt et Sallaumines. Elle va bientôt connaître une vaste opération de réhabilitation menée par le bailleur ICF Habitat Nord-Est (Immobilière des chemins de fer).**

**L**e 17 novembre dernier, l'association «Bien vivre dans sa cité» avait convié les riverains à une réunion d'information afin d'évoquer leurs craintes et interrogations sur ce vaste chantier. «Le rôle de notre association, c'est d'apporter une dynamique à la cité et de créer du lien entre les habitants (repas du voisin, marché aux puces, voyage, partie de pêche...). Mais notre association peut aussi servir de relais entre ICF et les locataires qui se posent des questions sur la réhabilitation de leur quartier» précisait Marcel Verschelde, le président.

Construite en 1921, un quart des maisons bombardées pendant la guerre et situées près du dépôt SNCF ont été reconstruites en 1948. «Sur les 450 logements, 200 sont voués à la réhabilitation, autant à la vente à l'occupant et une cinquantaine à la démolition dans le but de reconstruire du petit logement» expliquait Daniel



Capart, chef de secteur.

Des travaux d'envergure avec les premières réhabilitations prévues début 2013. Les ventes devraient s'initier à partir de 2012 et les démolitions ont déjà démarré. 198 maisons vont être réhabilitées à hauteur de 75 000 euros par logement. Des travaux pour répondre aux exigences en matière d'isolation, de chauffage, de ventilation, de mise en sécurité électrique etc. «Parmi ces logements, 19 d'entre eux vont devoir être conservé dans leur structure d'origine. Repérés par l'équipe urbanistique comme étant un patrimoine remarquable et en accord

avec les municipalités, nous allons garder (remise en évidence des colombages, réouverture des porches...) ces 19 maisons comme à leurs premiers jours en 1921» précisait Daniel Capart.

En lieu et place des démolitions, l'ambition d'ICF c'est de reconstruire du petit logement de plain-pied. «Correspondant parfaitement à la cible des personnes âgées qui sous-occupent aujourd'hui des logements de type 4 ou 5».

Deux à trois années sont prévues pour réhabiliter le quartier. L'association permettra de transmettre les interrogations et les remarques des locataires avec efficacité auprès d'ICF.



**L'association «Bien vivre dans sa cité» va tenir une permanence au 94, avenue de France, dans une maison attenante au bureau de Mme Décaudin, responsable de la cité pour ICF, et aux mêmes horaires, les mardi et jeudi de 14 à 16 heures. Cette permanence deviendra quotidienne dès le début des travaux. Contact 06 63 81 49 39.**

# Sur le thème de la musique : de belles notes accordées aux meilleurs jardiniers du concours

L'Espace culturel La Gare a accueilli les mains vertes méricourtoises pour la remise des prix du concours des façades, jardins et quartiers fleuris.

**L**a fin du suspense pour les 52 participants en lice de cette 15e édition sur le thème de la musique. Maryse Blaise, adjointe au maire, a proclamé le classement définitif et remis les prix à tous les participants. Des bons d'achats à retirer chez un partenaire local d'une valeur progressive en fonction du classement qui s'est avéré très serré.

Dans la catégorie jardins, la palme est revenue à Roberte Cossard, une habituée du concours (près de 10 participations) et qui avait décroché une place sur le podium en 2009. «*Première aujourd'hui, ça fait plaisir, c'est du bonheur*» savourait la lauréate. «*La musique et les fleurs, ça va ensemble*». De véritables bouquets musicaux, les parterres de Roberte Cossard. Clé de sol, notes de musique et fleurs donnaient le tempo de sa façade. Une véritable partition florale pour les instruments tels les violon, trombone, guitare etc., reproduits en bois. «*Je fais des boutures. Ensuite je joue avec les couleurs et je plante les*



*fleurs que j'aime. C'est ma passion*». Roberte Cossard adore aussi les enfants. «*Mais je ne veux pas qu'ils viennent couper les fleurs alors je leur en donne pour qu'ils offrent à leurs institutrices. Le matin, je prépare les bouquets et les enfants sont habitués, ils viennent me voir en partant à l'école*».

## Et l'Espace culturel La Gare, qu'en pensez-vous ?

### Roberte Cossard

«*Ce nouvel espace culturel, c'est bien, c'est chouette. Les couleurs sont gaies et les fauteuils confortables. C'est grand. Je vais venir à la médiathèque pour la lecture. Je pense qu'un tel équipement va attirer du monde*».



### Christelle Skrzypczyk

«*C'est magnifique, spacieux et convivial. On a des enfants, c'est l'occasion de venir. Je pense qu'on viendra pour la lecture car la petite est accro de livres et puis on se fera plaisir aussi en venant aux spectacles. Avec un équipement comme ça, faudra pas hésiter à venir*».



### Les lauréats

Catégorie « spéciale » : 1) Les résidents du béguinage Marcel Cerdan, cité du 3/15.

Catégorie « façade » : 1) Lysiane Maj, 2) Marthe Deguin, 3) Ludivine Lemaire.

Catégorie « jardin » : 1) Roberte Cossard, 2) Paolo Di Pasquale, 3) Laurent Fontaine, 4) Maria Daubresse, 5) Cathy Wagon, 6) Francis Deneux, 7) Jean-Luc Thuilliez, 8) Henriette Bouthors, 9) Liliane Dionet, 10) Michel Przedala.

Catégorie « jardin plus » : 1) Evelyne Vi-seur, 2) Jeanine Milcent, 3) Marie-Anne Humez, 4) Nelly Vantouroux.



# Un arbre intergénérationnel planté sur le parvis de La Gare

Le 19 novembre, au cœur de cette fête populaire pour inaugurer l'Espace culturel La Gare, les membres du club du 3e âge La Belle Epoque et de jeunes Méricourtois ont planté un chêne rouge symbolisant la culture intergénérationnelle.

► Françoise Tourtois (présidente du club La Belle Epoque), comment vous est venue l'idée de planter un arbre intergénérationnel ?

«Tout simplement parce que la semaine bleue débute habituellement au foyer Henri Hotte et cette année, c'est dans ce magnifique espace culturel que l'inauguration a eu lieu. La Gare, ça fait penser à un beau départ pour que se retrouvent les seniors et la jeunesse. Ensemble nous pourrons disposer de cet équipement important pour la culture intergénérationnelle. Mon-



sieur le maire, tout en agissant beaucoup pour les jeunes, vous n'oubliez pas pour autant les seniors. Et mon vœu le plus cher, c'est que cet arbre planté au-

jourd'hui avec les jeunes soit le symbole de ce lien fort qui doit exister entre les générations».

## Les loisirs sur un espace qui était dédié au travail

Un Espace culturel construit en lieu et place de l'ancienne gare et du carreau de la fosse du 4/5 Sud et de surcroit nommé La Gare ne peut laisser insensible les cheminots. Trois questions à Jacques Chéret, président du club des retraités cheminots, Les cœurs Joyeux.

► Que ressentez-vous, à l'intérieur de cet espace culturel ?

«Etre ici, c'est des souvenirs. C'était la fosse avec un puits de mine et il y avait aussi la gare. Ici c'était le travail et aujourd'hui on y vient pour les loisirs. On avait un peu de regret d'avoir vu disparaître la gare. Mais aujourd'hui, sur le rond point tout proche, une locomotive est exposée et le fait d'avoir garder le nom La Gare pour cet équipement culturel, c'est une très bonne chose».

► Vos impressions sur cet équipement culturel ?

«C'est un bâtiment tout neuf et moderne. C'est grandiose et je souhaite qu'il s'y passe beaucoup de choses dedans et que cela se



déroule avec succès. Une médiathèque dans une ville, c'est une chose importante. Il ne reste plus qu'à la faire vivre».

► Vous y viendrez ?

«Avec les membres du club, on ne demande pas mieux que de venir ici lorsqu'il y aura des expos, un spectacle ou autre. On peut prévoir de former des groupes pour se déplacer ici. De multiples activités sont proposées, livres, cd, dvd, informatique, internet..., chacun peut y trouver son compte».



## L'art floral japonais

a investi l'espace culturel La Gare

Lors de l'envahissement, le hall de l'espace culturel La Gare était fleurissant pour le stage d'initiation à l'ikebana.

Un art traditionnel japonais qui repose sur la composition florale. Pour animer cette séance découverte, la municipalité avait fait appel à un spécialiste, Marc Kapella, maître 1er degré diplômé de l'école Ohara de Tokyo et président du chapitre Ohara France-Nord. Une vingtaine de personnes a tenté l'aventure artistique pour comprendre l'arrangement floral japonais qui crée une harmonie de construction linéaire, de rythme et de couleurs pour mettre en valeur aussi bien le vase, les tiges, les feuilles et les branches que la fleur elle-même.

# Maram Al Masri :

## «Comme des lionnes en cage, les femmes comme moi rêvent... de liberté»

**O**n l'oublie souvent : les rivages syriens ne nous sont pas si éloignés. L'Union européenne, depuis l'île de Chypre, a le pouvoir de tendre la main au-delà de ces quelques encablures séparant deux continents pourtant si loin, pourtant si proches. En a-t-elle la vraie volonté cette Europe-là, elle qui se montre souvent oubliueuse d'un passé pourtant récent, aveuglée encore par une Histoire, et une actualité, où se mêlent, pour le pire plus que pour le meilleur, le sentiment de supériorité à la cécité coupable de nos propres responsabilités ? Un proverbe russe nous dit : « que celui qui sans cesse parle du passé, qu'on lui crève un œil. Mais que celui qui oublie son passé, qu'on lui crève les deux ! »

Mais Maram al Masri n'a pas de ces intentions cruelles et vengeresses. Au contraire, nos yeux, elle souhaite nous les voir ouvrir sur des horizons, eux aussi, si proches, si lointains... Le cri étouffé de sa poésie dresse un pont suspendu entre sa ville natale de Lattaquié, port important de Syrie, et Paris où elle se réfugie en 1982.

*«La femme qui regarde par la fenêtre a envie d'avoir de long bras pour prendre le monde son Nord et son Sud son Est et son Ouest dans son giron comme une tendre mère...»*

Ce n'est bien sûr pas un hasard. La venue d'une personnalité d'origine syrienne à Méricourt sera perçue à juste titre comme un geste de solidarité avec un peuple qui cherche et invente sa liberté. Et cependant, par le charme et la force poétique de Maram al Masri, nous découvrons bien vite que son message dépasse, et de loin, les fleurs en devenir de la démocratie en ces pays arabes. Bien vite, en effet, nos regards se portent sur l'universalité. Nos rêves éclairent alors une humanité, en son sens le plus large, enfin ré-

conciliée avec elle-même.

Alors, ce n'est pas un hasard non plus que ses textes partent de l'ensemble du bassin méditerranéen (l'Egypte, la Turquie, l'Algérie, le Maroc, l'Italie, l'Espagne...) pour mieux irriguer de leur générosité Londres, Buenos-Aires, Amsterdam ou encore San Francisco lors de festivals où Maram al Masri est régulièrement récompensée.

Ce soir-là, dans cet Espace culturel qui se veut, lui aussi, comme un pont entre hier et demain, autour d'un verre de thé et le miel d'une pâtisserie, ses poèmes courts ont ranimé la flamme de cette humanité qui redonne foi en la vie.



# La Gare est ouverte sur une culture qui invite au voyage, au rêve...

**V**enus en nombre pour inaugurer l'espace culturel La Gare, un magnifique bâtiment HQE, les Méricourtoises et Méricourtois ont vécu une soirée festive et exceptionnelle ce samedi 19 novembre. Une soirée de lancement où le livre tenait la vedette dans chaque recoin d'un équipement culturel audacieux. Piste de danse géante, bal décalé, fanfares colorées, cracheurs de feu, jongleurs ont jalonné cette longue soirée. Voyage et retour en images sur une soirée de folie qui fut avant tout une fête populaire.



Une semaine avant l'inauguration, a eu lieu le grand dé-ménagement. Quatre cent Méricourtois se sont mobilisés pour jouer les maillons indispensables d'une chaîne humaine serpentant les 450 mètres séparant le centre Max Pol Fouchet et l'espace culturel La Gare pour déménager les derniers cartons de livres.







# La Bibliothèque des Enfants

Comment permettre à tous les enfants de Méricourt de se sentir chez eux dans la nouvelle médiathèque ? Comment faire pour qu'ils se sentent partie prenante de ce grand projet local ?

Nous avons eu l'idée, après plusieurs rencontres et discussions, de proposer un projet un peu fou : que chaque enfant de nos écoles élémentaires puisse avoir un livre à son nom dans la médiathèque. De réaliser la bibliothèque des enfants. Pour cela nous avons fait le tour des écoles de Méricourt, et



Les enfants commencent leur livre en classe.



Les enfants déposent leurs livres en visitant le village des droits des enfants.



toutes ont répondu présent, pour relever avec nous ce défi. Et nous tenons encore à les en remercier. En effet, il a fallu pour chacun, fournir de vrais efforts pour tenir des délais serrés.

Dès la première semaine de septembre, nous mettons à disposition de chaque classe et pour chaque enfant, un livret, une jaquette et une boîte de DVD. La consigne : faite comme vous souhaitez, il faut de l'originalité, que chaque enfant puisse commencer un livre, SON LIVRE. En effet, en cours d'année, un(e) enseignant(e) peut reprendre les livres de sa classe pour y ajouter une page.

Toutes les écoles de ville ont participé, ce qui donne à ce projet toute sa dimension. La bibliothèque des enfants, réalisée par Ludo du collectif TEA (Tendance Evolution Artistique), est visible à la Médiathèque de La Gare.



Reception avec les enseignants, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Monsieur le Principal du Collège et les parents d'élèves élus aux conseils d'école, lors de l'arrivée de la « Bibliothèque des enfants » à la Médiathèque le 18 novembre.

Des CD de photos seront à disposition des enfants (un écran étant incorporé dans la bibliothèque) de toute cette année scolaire 2011/2012.

Chaque enfant participant a mis un petit peu de lui dans ce nouvel espace public à disposition des habitants de la Ville. Cette bibliothèque des enfants, aventure individuelle et collective, est une machine à fabriquer des souvenirs.



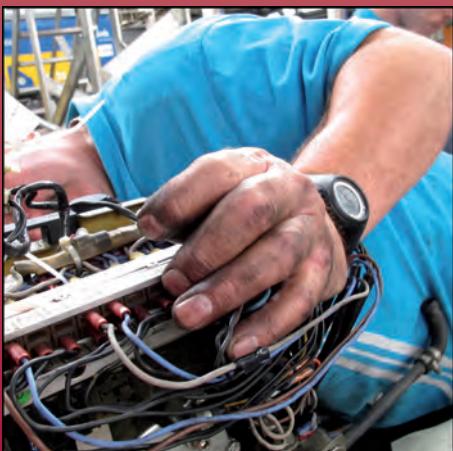
# DialogueS en Terre Humaine :

## Dans les coulisses... du projet

Guidés par la nécessité de rendre compte de ce qu'est Méricourt, première étape du projet «DialogueS en Terre Humaine», nous nous sommes engagés sur de formidables terrains d'aventure. Le Centre Social et d'Education Populaire s'est associé à Résonances Culturelles, pour mettre en œuvre ce projet. Des crédits ont été sollicités auprès de la politique de la Ville (Etat et Région) et auprès de l'Acsés (Pratiques langagières).

Dans les ambitions partagées : être utile aux Méricourtois(es), distiller du bonheur ; contribuer à l'arrivée du nouvel espace culturel à Méricourt et de sa Médiathèque ; permettre les rencontres, emmener les Méricourtois(es) à la découverte du Monde.

Côté défi : faire encore mieux qu'avec «La poésie dans les rues» (concerner encore plus de monde avec ce nouveau projet)



### Ça ressemble à quoi Méricourt ?

«Si nous réalisions des centaines de portraits de Méricourtois(es) ?... Nous pourrions faire les 1001 visages de Méricourt !». Baskets, appareil photo en bandoulière, nous voilà partis au hasard du porte à porte dans les rues de Méricourt... C'est ainsi que devant le formidable accueil que vous nous avez réservé, nous avons multiplié par 3 notre objectif de départ, ce sont 3000 portraits que nous avons réalisés.

### Méricourt au travail : Comment rendre compte des métiers de Méricourt ?

«Si nous faisions là aussi une exposition de photos ?», «Oui, mais faisons appel à un photographe professionnel.» ; «Si nous lui demandions de ne prendre que les mains au travail ?» Ainsi naît l'exposition «Fait Mains» avec Pierre Bialais. Ce sont des rencontres des entreprises et des travailleurs de Méricourt... Nous avons, avec Pierre, emmené les participants de l'atelier photos numériques sur le terrain pour effectuer avec lui des prises de vues. Ils ont aussi été associés au choix des photos qui constituent l'exposition «Fait mains».

### L'image d'une Ville

Si ses habitants sont l'âme de Méricourt, l'enveloppe de la Ville est son patrimoine bâti. Nos maisons si typiques de l'habitat minier ou cheminot... Notre paysage... «Comment rendre compte de l'environnement de Méricourt ?», «Il faut inviter les gens à une ballade dans Méricourt»... Nous pourrions réaliser un film qui serait une promenade au fil des quartiers. Nous faisons appel à Flavio, jeune Méricourtois, pour réaliser le film...



Pierre, un autre jeune, se charge de la musique... Nous avons ainsi deux films qui sont projetés simultanément, l'un enchaîne les plans fixes, tandis que l'autre est une ballade. Pas d'erreur, nous sommes à Méricourt !

### L'histoire locale

Méricourt ne s'est pas bâtie en un jour, nos paysages sont construits de mains d'hommes, nos habitudes de vies, nos mentalités sont notre héritage... «Comment rendre compte de nos spécificités ?», «De tous ces liens avec notre histoire locale ?», «Il nous faudrait collecter des récits de vie de Méricourtois et les mettre en valeur !». Nous faisons appel à Handy Kraft, un plasticien, qui réalise avec des publics variés des livres objets, des œuvres uniques. Nous lui demandons de rencontrer d'anciens mineurs, des cheminots, des gens qui perpétuent la Solidarité, des coulonneux, et de joyeux jardiniers... pour réaliser, avec eux, quelques uns de ces livres. Nous recommandons aujourd'hui de les mettre dans toutes les mains !».

### Le musée des objets

Pour poursuivre notre voyage dans l'intimité des Méricourtois... à travers des objets de la vie quotidienne. «Si nous réalisions une collecte de photos d'objets de Méricourtois, des choses qui tiennent à cœur au gens ?» «Pas encore de photos... Si nous collections des témoignages !» ; «On pourrait faire un vrai musée, avec les objets et l'explication en quelques mots de pourquoi telle personne nous a confié cet objet !». Ainsi a vu le jour notre



## EDUCATION POPULAIRE



### La famille

Cellule de base de la vie sociale, la famille est le premier terrain d'aventure du petit homme, c'est là qu'il articule ses premières syllabes, c'est là qu'il fait ses premiers pas, c'est là qu'il expérimente la vie en société... «Il nous faut faire un album de photos de famille !», «Nous pourrions proposer aux gens que l'on photographie, pour les portraits, de faire une photo de famille». Ainsi nous avons effectué plus de 428 photos de familles méricourtoises. Un grand, un très grand album photo.



musée des objets : «Si vous deviez partir demain, que vous n'aviez la possibilité de ne prendre qu'un seul objet, lequel choisiriez-vous ?». Du ballon de foot d'un ancien dirigeant de club, au «Vespa» qui fleure bon l'Italie... D'un bijou, cadeau d'amour, à une tirelire tête d'indien offert par son papa... Tous ses objets nous racontent la vie.



# EDUCATION POPULAIRE



## La bibliothèque des enfants

«Il faut que les enfants comprennent bien que la nouvelle médiathèque est faite pour eux !», «Qu'ils s'approprient les lieux», «Il faudrait que chaque enfant se sente partie intégrante de ce nouvel espace...», «Pourquoi ne pas permettre à tous les enfants d'avoir un livre à lui dans la médiathèque», «Nous pourrions travailler avec les écoles pour que chaque enfant commence un livre qu'il laisse à la médiathèque et qu'au fil du temps il puisse le compléter !». Ainsi est née la bibliothèque des enfants, véritable trésor des enfants méricourtois, une machine à fabriquer des souvenirs au jour le jour.



## QUELQUES CHIFFRES :

### 3167 portraits cela représente :

6500 photos à transférer sur l'ordinateur, à trier, à renommer, à recadrer pour en garder 3167...

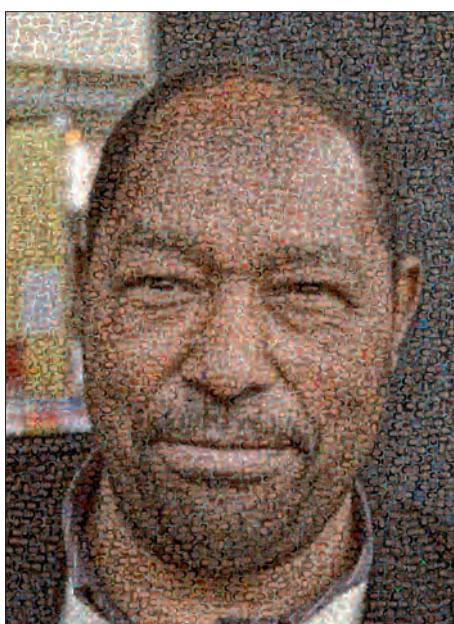
- pour les informaticiens, il s'agit d'un fichier de : 12,0 Go (12 910 635 149 octets).  
- pour les chronomètres, c'est 105 heures et 34 minutes (soit 2 minutes par photo).

Transformer ces 3167 portraits en mosaïque (environ 4 mn par photo) a demandé 12.668 minutes (soit 760.080 secondes) soit 211 heures et 8 minutes.

Pour frapper à environ 4200 portes, il nous a fallu parcourir plus de 70 kilomètres de trottoir. Nous n'avons malheureusement pas pu frapper à toutes les portes, nous ne sommes pas repassés quand les gens étaient absents. Les prises de vues, c'est en tout, à peu près 1000 heures de travail.

Impression + plastification + perforation + assemblage des panneaux avec les anneaux... Ce sont 15 bénévoles qui par groupes de 5 à 10 ont réalisé ces murs de photos en 15 journées. Soit 735 heures de travail.

Ils auront mis en place 9750 anneaux, effectué 12.668 perforations («J'fais des trous, des petits trous, toujours des petits trous...» pour un travail première classe).



chu qui préside au Fond de Participation des Habitants et à Fabrice Leborgne du Service Communication. Un film à voir pour comprendre.

## Les projets des centres de loisirs

Les projets pédagogiques des Accueils de Loisirs Sans Hébergement, du CAJ et des Accueils Périscolaires sont fédérés par «DialogueS en Terre Humaine». Une bonne partie des réalisations des enfants ont été présentées le 19 Novembre lors de la présentation des projets «DialogueS en Terre Humaine», mais aussi au Village des Droits des enfants les 17 et 18 Novembre.

### «Toi, moi, nous parmi 7 milliards d'humains» aura demandé : 2.051 heures et 42 minutes

## Photographier 428 familles :

C'est environ 900 photos à trier, renommer, recadrer... pour en garder 428 cela représente 14 heures 16 minutes.

## Atelier avec Handy Kraft :

5 personnes (3x2h00 par personnes) 270 heures d'ateliers (Cheminots : 12 personnes, Mineurs : 9 personnes, Les Solidaires : 8 personnes, Les Jardiniers : 12 personnes, Les Columbophiles : 4 personnes).

## Avec Pierre Bialais :

Des dizaines de rencontres, 137 photos réalisées, dans 23 entreprises de Méricourt, 4 participants à l'atelier photos numériques mobilisés. Plus d'une centaine d'heures de prise de vue, choix des photos, mise sous verre ont été nécessaire à la réalisation de l'exposition « fait mains ».



# Droits des Enfants : Méricourt s'engage...

**R**écemment nous apprenions par la presse qu'une fois encore des enfants étaient refusés à la cantine parce que les parents n'avaient pas de travail (Ville de Thonon les bains 74). Dans la Communauté de Communes de Ruffec (16) les noms des enfants dont les parents n'ont pas payé la cantine sont inscrits en rouge à l'entrée du restaurant scolaire. Voilà qui montre, s'il en est besoin, que le combat pour les droits des enfants

n'est pas d'arrière garde. L'avenir d'un pays, d'un peuple peut se lire dans la manière dont elle considère ses enfants.

Méricourt s'engage depuis de nombreuses années pour que nos enfants vivent une vraie vie d'enfant. 2011 n'aura pas démenti cet engagement. L'inauguration de l'espace culturel La Gare augure du sens que l'on souhaite donner à l'avenir. Les efforts financiers conséquents pour permettre aux enfants d'avoir de bonnes conditions de travail dans les écoles de la Ville, le parti pris de développer les départs en centres de vacances, de ne refuser aucune inscription d'enfants en Accueil de Loisir ou en restauration scolaire... D'avoir des tarifs abordables pour les familles. L'engagement de privilégier des loisirs éducatifs: voilà autant de choix qui vont dans le sens du respect des droits des enfants et cela quotidiennement. Voilà qui n'empêche pas d'organiser des temps forts, comme, l'accueil du Village des Droits des Enfants en collaboration avec l'association Enjeu.

Le dimanche 20 Novembre, journée des Droits de l'Enfant, la venue du Cirque Carmen et Achille Zavatta. Une belle et grande fête pour dire à nos gosses de croquer la vie à pleine dents.



EVENEMENT

# LA FÊTE A...

## LOÏC LANTOINE fête ALLAIN LEPREST

avec...

LA RUE KETANOU  
FANTINE LEPREST  
FRANCOISE KUCHEIDA  
THOMAS PITIOT  
JEHAN  
MELISSMELL  
+ invité-e-s  
surprises



**SAMEDI 7 JANVIER 2012**  
**18h MERICOURT**  
**entrée 8 euros**  
**Méricourtois : 5 euros**

**Espace LADOUMEGUE**  
**Avenue Jeannette Prin**

Points de vente :

Espace Culturel et Public La Gare (Tél. 03 91 83 14 85) - Radio Campus (Tél. 03 20 91 28 75)



Bouche->à-Oreille



# PREMIER PAS DANS LA GARE :

## Les seniors envahissent l'espace culturel

**L**a semaine bleue a ouvert les portes de l'espace culturel, La Gare, le lundi 17 octobre 2011.

Ce sont plus de 150 seniors qui ont visité ce formidable espace en avant première et qui sont devenus co-propriétaires de cet espace public.



Des aînés émerveillés par la structure et qui se réjouissent qu'une ville comme Méricourt ait pu se doter d'un espace culturel de qualité pour la population avec toujours une pensée en direction des enfants pour un avenir meilleur.



nir meilleure.

Ils sont revenus très vite, le jeudi qui a suivi, pour la représentation du spectacle «Buque al'porte» de la Compagnie. Ils ont pu apprécier la qualité de l'auditorium, du spectacle et ne rêvent que de revenir au plus vite pour d'autres aventures culturelles.

Et déjà nombreux, ils sont venus prendre leur abonnement à la Médiathèque !



## Vacances des Aînés 2012 : Deux séjours au choix

### RHODES

**Du 19 Juin au 3 Juillet 2012**

- Hôtel Club Eldorador Nautica Blue\*\*\*\*  
- Formule tout compris

● Coût :

- 957 € par personne  
(chambre double)
- 1 117 € par personne  
(chambre individuelle : sur demande et en nombre limité)

- Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite



### LA CROATIE

**Du 7 au 21 Septembre 2012**

- Hôtel Waterman Supetruš Resort\*\*\*\*  
- Formule tout compris

● Coût :

- 988 € par personne  
(chambre double)
- 1 378 € par personne  
(chambre individuelle : sur demande et en nombre limité)

- Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite

**COMMENT S'INSCRIRE ?** Les inscriptions seront prises les 12 et 13 Janvier 2012 en même temps que le 1er encaissement. L'encaissement de ces séjours se fera sous forme d'acompte. Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez vous adresser en Mairie, service Citoyenneté auprès de Sandrine BLAS (Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 308)

# UN VOL AU PROFIT DES BANQUES

**S**avez-vous Méricourtois que nous sommes tous sous surveillance ? Nul d'entre nous y échappe. Et chaque geste de notre quotidien est épié par ces agences de notation. Surveillés parce que nous amenons nos enfants à l'école publique. Surveillés encore dans la salle d'attente de notre médecin. Surveillés toujours à la Caisse d'allocations familiales ou dans les bureaux d'un bailleur social ou de nos mutuelles de santé...

Mais qui sont «nos» surveillants, ces Moody's et consort, qui font la pluie et le mauvais temps et prétendent dicter leur loi aux peuples ? Qui sont ces «occupants» du capital international qui se permettent de noter les pays, leur protection sociale ?

Nicolas Sarkozy a beau jeu de déclarer, soumis et à genoux devant ces agences, qu'« il est largement venu le temps de réduire nos dépenses et de mettre en œuvre les réformes qui permettent de réduire les budgets ». C'est pourtant ce qu'il fait depuis qu'il est président de la République ! N'avait-il pas expliqué que la réforme des retraites visait à consolider la notation de la France ? Que la réduction générale des politiques publiques réduisant les Services publics, réduisant les dotations aux collectivités (comme la Ville de Méricourt) s'imposait au nom du prétendu équilibre des comptes ?

En vérité, lorsque que la note d'un pays est abaissée, les taux d'intérêt sur la dette ou sur les emprunts augmentent automatiquement pour le plus grand profit des banques. Et lorsque l'on réduit les investissements sociaux et publics, l'argent utile est transvasé vers les plus fortunés. C'est tout simplement du vol au profit des banques.



# UN TERRORISTE DE L'OAS DÉCORÉ ! S'INDIGNE LA FNACA



**L**es anciens combattants d'Afrique du Nord, qui tiendront, d'ailleurs, leur Congrès national à Méricourt en mai 2012, nous font part de leur colère alors que le gouvernement a remis la Légion d'honneur à Jean-François Collin, un ancien terroriste de l'OAS condamné à 12 ans de réclusion pour son engagement putschiste. Doit-on préciser que cette colère est partagée alors que les massacres par la police parisienne des manifestants algériens du 17 octobre 1961 ne sont toujours pas reconnus comme un crime d'État et que se profile le 50e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie ?

# JEUNES : PLUS PAUVRES, MOINS AIDÉS

Dans son rapport qui présente les statistiques annuelles d'accueil, le Secours catholique met en évidence la surreprésentation des 18-25 ans dans les lieux d'accueil. L'association caritative met l'accent sur cette « génération précaire » dont la situation est bien plus dramatique que celles des bénéficiaires de plus de 25 ans, « alors même qu'ils sont en moyenne plus diplômés qu'il y a une dizaine d'années ».

Ainsi, un tiers des jeunes aidés en 2010 sont sans ressources. 36 % d'entre eux vivent dans des hôtels, campings, ou autres logements de substitution. Et de plus, 40 % sont au chômage, soit une hausse de sept points en dix ans.

Mal logement, chômage, précarité... « Ils sont les plus durement marqués par la pauvreté et, paradoxalement, profitent moins des aides sociales », continue le même rapport.

Mais cette pauvreté des jeunes est aussi celle de leur famille : « Autant que les autres, les familles en difficulté gardent leurs enfants



avec elles tant qu'ils ne sont en mesure d'être indépendants. » Une charge qui pèse encore plus lourdement sur les foyers modestes, qui ne bénéficient plus des alloca-

tions familiales dès les 18 ans de leurs enfants.

## LES BOUCS ÉMISSAIRES

Cela ne vous a certainement pas échappé. Nicolas Sarkozy a trouvé les grands coupables de la dette : les fraudeurs à la Sécu et les salariés qui abusent des arrêts

maladie ! Alors, nous allons modestement remettre ici les pendules à l'heure. Car il faut d'urgence tordre le cou aux mensonges d'État d'une droite ultralibérale

prônant la division et l'exclusion, tout en ajoutant à sa matrice politique l'incitation à la haine et à l'injustice sociale. 1 % des allocataires seraient en fraude. Oui, la grogne de Sarkozy ne s'adresse qu'à 1 % des allocataires. Et encore, faudrait-il distinguer les fraudeurs aux cotisations sociales dues aux assurés, et les fraudes aux cotisations sociales que doivent régler les entreprises.

Le calcul est vite fait : d'un côté 458 millions exactement en 2010 selon les services de l'administration. Cela n'est pas rien, mais que dire alors des 15 milliards d'euros de la fraude aux prélèvements des entreprises ? D'autant plus que si l'on ajoute la fraude fiscale, l'addition du grand patronat atteindrait 65 milliards d'euros !



# Jack RALITE : un homme heureux à

Beaucoup de monde venu pour poser avec Jack Ralite, Mardi 15 Novembre à la Gare, un «regard croisé sur la culture». Reprenant le chemin de Méricourt presque 30 ans après sa visite en tant que ministre de la santé, le passionné de la culture n'a pas perdu de sa flamme. Il a su nourrir avec enthousiasme la conviction que, décidément, la Culture est nécessaire à l'être humain. Mais il met en garde : La culture est menacée par les marchés financiers qui veulent la piller et l'instrumentaliser, et ce faisant nous priver de nos libertés.



## SE SOUVENIR DE L'AVENIR

«C'est un pauvre cœur que celui auquel il est interdit de renfermer plus d'une tendresse» cite Jack Ralite. Il avertit qu'il faut «se souvenir de l'avenir» et percevoir que la Culture est à la fois une mémoire et un enjeu pour un futur supportable parce qu'humaniste. Il s'émerveille donc de l'initiative organisée le samedi précédent : la chaîne du livre, qui a réuni plus de 300 personnes, de l'espace culturel qui accueille cette rencontre.

Entouré des autres invités (Yvan Renar, Président de l'orchestre national de Lille, Samira El Ayachi, écrivaine, Chantal Lamarre, direc-



trice de culture commune, Laurent Bridoux, directeur de Droit de Cité, Françoise Kuchéida, chanteuse, PEF, auteur illustrateur, Augustin Petit, libraire, Thierry Lorent, et Saverio Malignio, Acteurs, Christophe Monrozier, de l'association di dou da, Jack Ralite souligne le besoin profond de culture qui habite l'être humain. Culture, mot parfois intimidant ou rébarbatif, alors que chacun d'entre nous y est accessible. «Je ne suis pas fou et même je n'ai jamais été aussi raisonnable. Simplement je me suis senti tout à coup un besoin d'impossible. Les choses telles qu'elles sont ne me semblent pas satisfaisantes. Le monde tel qu'il est n'est pas supportable. J'ai donc besoin de la

# Méricourt

*lune, ou du bonheur ou de l'immortalité de quelque chose qui soit dément peut-être, mais qui ne soit pas de ce monde»* cite Jack Ralite, mettant en avant la valeur de chaque regard, de chaque sensibilité, qu'elle soit le fait des plus aguerris dans les pratiques culturelles que celle des «des experts du quotidien».

## REGARDS CROISÉS, REGARDS DE LUTTE

Les invités ajoutent leurs touches de couleur à ce tableau. Le pari de la création de l'orchestre national de Lille et du succès populaire rencontré, La «mise des mots en récréation» réalisée par PEF et son prince de motordu, qui éveille les enfants aux jeux du langage. L'écrivaine Samira El Ayachi et le chemin de l'écriture et de la création. L'ambition de parler art et culture, d'apprivoiser tous les publics, de Laurent Bridoux et Chantal Lamarre, L'engagement d'un libraire, Augustin Petit, au cœur d'un territoire, Thierry Lorent, (Anibal et ses éléphants) évoque les intermittents du spectacle et le thème retenu par le syndicat des arts de la rue pour 2012 : L'art est public. Les arts et la culture parlent aussi de révolte.



Pour l'ancien ministre, La culture conditionne la liberté de tous les êtres humains, et les atteintes qu'on porte à la création, à la lecture, au spectacle vivant, sont représentatives de la volonté des financiers d'asservir l'Homme à une sorte d'esclavage étouffant. Il dénonce le rapport Jouyet-Lévi, qui recommande ni plus ni moins la vente des biens nationaux, les locations de tableaux, transformant nos musées et monuments nationaux en une gigantesque épicerie dans laquelle les plus riches n'auraient qu'à se servir.

«*La société de la connaissance, l'économie immatérielle, le capital humain*» autant de formules ronflantes, de leurres pour marchandiser ce qui constitue la trame la



plus intime de l'être humain. «*Il ne resterait que des boxeurs manchots*» avertit l'ancien ministre. Il appelle au maintien de l'exception culturelle, condition essentielle à protéger notre mémoire et notre avenir de la dictature. C'est bien ce qui dérange les marchés financiers. Méricourt témoigne de cet engagement et de sa capacité à contribuer au rassemblement de tous pour un avenir humaniste, fait d'experts du quotidien en éveil, et non de boxeurs manchots taillables et corvésables à merci.

«*Ce soir, je suis heureux*» conclut Jack Ralite. La salle tout entière partage ce sentiment d'espoir et de conviction.

# Sa rivale en hiver : Damas. Et en été, la mer.

# Maram Al Masri : La poésie syrienne à Méricourt

Parmi l'infinité diversité des événements ayant marqué l'envahissement de La Gare, le passage à Méricourt de la poétesse syrienne MARAM AL MASRI aura marqué les souvenirs. Toute la magie de l'Orient était alors abritée dans l'auditorium, deux musiques tissant l'étoffe chantoyante des émotions de la belle syrienne : le Oud, et sa voix, au «délicieux accent syrien» selon l'initiatrice de la soirée, Samira El Ayachi, Conseillère Municipale.

J'attends,  
mais qu'est-ce que j'attends ?  
Un homme chargé de fleurs  
et de mots doux.  
Un homme  
qui me regarde et me voie.  
Qui me parle et m'écoute.  
Un homme qui pleure  
pour moi.  
J'ai pitié de lui  
et je l'aime.

Al-Masri fut célèbre à Damas dès l'âge de 17 ans, ainsi que dans tout le Moyen-Orient. Puis elle cessa d'écrire ou du moins de publier, ma-



riage, enfants.... Plus tard, installée en France, elle a repris le chemin des éditeurs : "Je te menace d'une colombe blanche" et «les âmes aux pieds nus» paru au Temps des cerises. «Elle écrit une poésie claire et tendue, où les femmes sont sur le devant de la scène de crime : battues, insultées, violées, séquestrées, abandonnées. Ces

poèmes sont le résultat de témoignages recueillis par Maram dans son travail social en banlieue parisienne. Elle y ajoute sa grâce, sa délicatesse, son humour, sa finesse, pour en faire de doux bijoux orientaux où la souffrance a enfin du style» s'émerveille un critique littéraire.

## De « La Madelon » à « L'Ami Bidasse » : Comique Troupier en hommage aux Poilus



À terme de la commémoration du 93e anniversaire de l'armistice 1914-1918, c'est à l'espace culturel La Gare que l'assistance était conviée pour un spectacle cabaret «Comique Troupier». Un spectacle tout public qui a rendu hommage aux troufions du music-hall. Accompagné à l'accordéon par Philippe Guyard, dit Jojo, Bernard Debreyne a restitué à la manière des comiques troupiers l'ambiance d'un tour de chant pendant la grande guerre. De La Madelon à L'Ami Bidasse, ils ont interprété les chansons fantaisistes qui accompagnèrent les poilus dans les tranchées. Un répertoire varié de chansons comiques, militaires, d'amour agrémenté d'anecdotes et de citations.

## Les tout-petits et leurs parents fidèles au salon Tiot Loupiot

Dix bougies pour Tiot Loupiot et la recette tient bon. Le salon d'éveil culturel, de par sa programmation exigeante, émerveille toujours les plus petits de 0 à 6 ans. Tiot Loupiot a de nouveau marqué l'engagement du service culturel municipal et de Droit de Cité dans le domaine du livre et de la lecture pour la petite enfance. Les jeunes enfants de moins de trois ans ont mis à profit l'auditorium du tout nouvel espace culturel La Gare pour vivre une première expérience de danse contemporaine pour bébés et parents avec Petit mars changeant proposé par la compagnie Nathalie Cornille.

Dans le coin des enfants de la médiathèque, Mélissa la menteuse, de la compagnie Contacordes, captivait l'attention des plus grands (4-6 ans). Au son de la harpe, mots, gestes, images et musiques se répondaient et se mêlaient.

Deux spectacles pour accueillir 240 jeunes enfants et leurs parents qui ont aussi découvert l'exposition Coul Raoul de Claire Cantais et les Puzzles de Delphine Chedru. Encore une belle édition de Tiot Loupiot qui aura de nouveau permis aux tout-petits de rêver et de nourrir leur imaginaire en famille autour de livres, d'expositions, d'animations et de spectacles vivants.



# Du nouveau Cité PIERARD

**A**vec les crédits GIRZOM (Groupe Interministeriel Pour La Restructuration Des Zones Minières), Les rues de L'Yonne, de l'Oise et de la Seine cité Pierrard s'apprêtent à faire peau neuve. Les voies de circulation se trouvent à cheval sur les deux villes de Méricourt et de Billy Montigny, ce qui a conduit les deux villes à se réunir dans un groupement de commandes pour la bonne conduite des travaux. Tout sera remis à neuf, voiries et habitations. Les travaux commenceront début 2012.

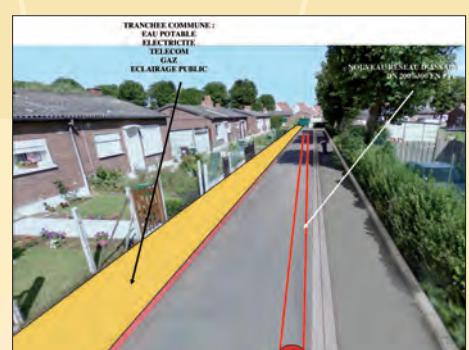
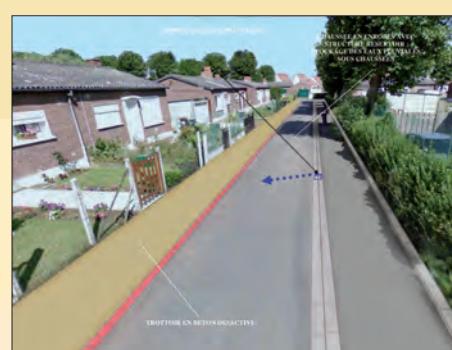
## DES VOIES MODERNES

L'aménagement permettra aux voies de circulation de répondre aux normes de qualité actuelles : confort d'usage, éclairage, les deux villes ont mis les bouchées doubles pour que la qualité soit au rendez-vous. Le traitement des eaux pluviales répondra aux exigences les plus récentes en matière de respect de l'environnement, puisqu'il se fera par infiltration.



tion. La réalisation d'un réseau d'assainissement séparé du réseau pluvial permettra une meilleure qualité des rejets, et il apportera aux riverains le confort du tout à l'égout. Sur la seule partie Méricourtoise, le montant total des travaux est de 465 000 euros.

La ville a apporté sa contribution à la réussite de l'opération, en finançant des candélabres plus esthétiques et plus performants pour l'éclairage public. Elle a financé l'enfouissement des réseaux électrique, télécom et câble, pour un montant de près de 60.000 euros.



## DES HABITATIONS RÉNOVÉES

De son côté, Maisons et Cités, une fois les travaux de réseaux terminés, a programmé la rénovation des logements pour augmenter leur niveau de confort. Les travaux Maisons et Cités se poursuivront durant toute l'année 2013.



## TRAVAUX

# Un nouvel ensemble immobilier, rue du 1er Mai



**L**e terrain vague à l'angle des rues du premier mai et Jean jacques Rousseau va disparaître dans les prochains mois. La ville a demandé au Bailleur social LTO d'y aménager 3 logements F4. Cet ensemble immobilier, bâti dans des matériaux de qualité, s'intégrera harmonieusement dans le bâti existant, et apportera un indéniable «plus» à la qualité urbaine de ce secteur. La livraison des logements est prévue mi-2013.



## 3/15 : La réflexion sur l'aménagement du quartier associera les habitants

**L**a ville a sollicité la Région Nord Pas de Calais pour la mise à disposition d'une enveloppe de 700.000 euros de subvention en vue de réaliser un aménagement de requalification du 3/15. Que va-t-il se passer ? Depuis l'an dernier, le renouveau de la halte SNCF est étudié, ainsi que la liaison entre le quartier et le centre-ville. Un premier succès ayant été remporté par la mise en route de la ligne reliant la halte avec le centre

de Méricourt. Il reste à mettre au point un programme de travaux, qui répondra aux attentes des habitants. A Méricourt, où on pratique depuis de nombreuses années la démocratie participative, Ce sont bien sûr les habitants qui seront sollicités pour diagnostiquer les points à améliorer, et pour élaborer les réponses en terme d'aménagement. Un passionnant chantier en perspective, dans un quartier en demande.



# Les illuminations... Oui mais pas trop

**R**échauffement climatique oblige, il nous faut contrôler l'usage que nous faisons de l'énergie. C'est pourquoi la ville a signé en 2009 la charte de modération proposée par l'association CSCV, qui recommande un usage non excessif des illuminations de fin d'année. L'équipe municipale a donc opté pour donner un air de fête aux rues de la ville, mais préfère garder ses ressources pour réunir les méricourtois autour d'initiatives rassembleuses et chaleureuses. En cette fin d'année, elles tiennent plus chaud au cœur !

## TRAVAUX



# Déneigement : Les équipes sont prêtes

**I**n'est pas inutile de rappeler, à l'approche imminente de l'hiver, les principes qui dirigent l'action de la ville pour le maintien de la viabilité lors de chutes de neige ou de ver-



glas. La première préoccupation est d'assurer, autant que possible, la circulation des piétons (si possible, déneigez la portion de trottoir devant votre habitation !) et autres usagers de la route dans les conditions les meilleures possibles. On sait cependant que des limites s'imposent : celles du possible, et celles du souhaitable. Ainsi, il est aussi inutile que polluant d'intensifier les épandages de sel dans des conditions météorologiques extrêmes.

6 équipes sont constituées, dont 3 saleuses mécaniques. 3 d'entre elles ont pour mission d'assurer l'accès aux bâtiments publics, 3 autres le salage des axes prioritaires. Un stock de 30 tonnes de sel a été constitué. Méricourt compte 42 kilomètres de voirie, soit 82 km de demi-chaussée... un travail difficile assuré dès 5 heures en cas d'évènement météo. De quoi faire face, en sachant que la prudence doit être de mise, même sur route salée, et qu'un importante épaisseur de neige associée à un froid plus sévère que -7° rend inopérante toute intervention de salage.

## AVIS AU PUBLIC

### ENQUÊTE PUBLIQUE Du Plan d'Occupation des Sols en cours de modification

Par arrêté municipal en date du 21 novembre 2011, le Maire de la Ville de Méricourt a ordonné l'ouverture de l'enquête publique sur le plan d'occupation des sols en cours de modification concernant quelques ajustements réglementaires principalement de la zone 30 NAz afin de permettre la mise en œuvre de nouveaux projets de constructions sur la commune.

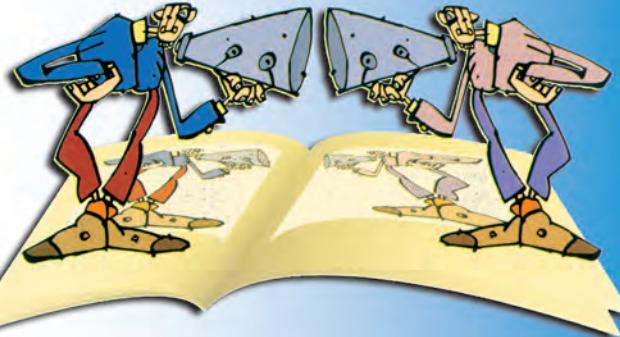
A cet effet, M. Bernard SAMIER, domicilié à ARRAS, cadre supérieur à France Télécom retraité, a été désigné par le Président du tribunal administratif comme commissaire enquêteur.

L'enquête se déroulera à la Mairie de Méricourt du 16 décembre 2011 au 16 janvier 2012 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture.

Le commissaire enquêteur recevra le public en Mairie les  
 - Vendredi 16 décembre 2011 de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00  
 - Mercredi 21 décembre 2011 de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00  
 - Lundi 16 janvier 2012 de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête publique déposé en Mairie ou par courrier à transmettre à M. le commissaire enquêteur – Mairie de Méricourt (62680).

# TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

## Pour la Liste d'Union de la Gauche

### DONNONS DU SENS AU VIVRE ENSEMBLE

La campagne électorale qui va prendre de l'ampleur désormais jusqu'à l'élection présidentielle et des législatives devrait être l'occasion d'un débat politique de haut niveau alors que la situation gravissime de la France, de l'Europe et de la planète impose des mesures courageuses. Ce n'est pas ce qui se passe pour l'instant : un ministre demande le retour de l'uniforme à l'école, un autre veut supprimer le mot «mademoiselle» des documents administratifs...

On est loin du débat d'idées, loin de ce qui donne du sens en y associant un maximum de citoyens et la droite continue de tenter de diviser ceux qui n'ont rien contre ceux qui n'ont pas grand-chose afin de préserver les plus riches.

À Méricourt, nous ne voulons pourtant pas baisser les bras. Nous savons ici que nos pratiques citoyennes, avec les Assises Locales, avec ce partenariat constant avec les différentes associations de notre Ville, sont une chance pour croire dans notre avenir.

Nous savons encore, et par exemple, que nos «Petits tours en famille», notre gestion très démocratique du Fonds de participation des habitants (FPH), sont une force pour créer le lien social et combattre de repli sur soi et promouvoir l'intérêt du plus grand nombre de Méricourtois.

L'ambition majeure du Groupe de l'Union de la Gauche au Conseil Municipal est de continuer dans cette voie. Parce que nos espoirs pour l'année 2012 ne peuvent être déçus.

En attendant, et à quelques jours de ces fêtes de fin d'année, je vous souhaite au nom de tous mes collègues du Conseil Municipal de Méricourt, de passer les bons moments que nous méritons tous, en famille, entre amis.

**Olivier LELIEUX**  
Liste d'Union de la Gauche  
«Ensemble pour Méricourt»

## Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

### INFORMATIONS OU PROPAGANDE ?

Telle a été la question que je me suis à nouveau posée et bon nombre de Méricourtois à propos de la parution en Septembre du magazine d'informations municipales «Méricourt Notre Ville».

Pas moins de 8 articles, dont un dossier sur le RSA qui est prétexte à fustiger le gouvernement et sa politique. Articles qui ne sont que propagandes anti-gouvernementales et bien sûr anti-Sarkozy.

C'est incroyable de se servir de ce support, qui par ailleurs est très bien dans sa conception, surtout lorsque l'on sait qu'une photo parle plus qu'un texte, à des fins politiques surtout avec l'argent des contribuables méricourtois. Pour cela, il existe ce qu'on appelle des «tracts» où l'on peut se permettre de critiquer telle ou telle mesure gouvernementale... mais là, ce n'est plus le même porte-monnaie qui s'ouvre !

Etre dans l'opposition, ce n'est pas seulement critiquer, dire toujours que rien ne va, ou s'opposer tout simplement pour s'opposer. C'est aussi s'opposer intelligemment et le dire quand une chose est bien ! Nous avons apprécié l'inauguration de la médiathèque, bien dans le style du Maire, par un savant mélange de protocole officiel et de convivialité méricourtoise bien spécifique, même si nous restons dans l'idée que le fonctionnement d'un tel espace culturel risque d'être financièrement important ! L'avenir nous le dira !

La présidentielle approche et les petites phrases fusent, promettant un campagne au ras des pâquerettes. Les chefs de parti commencent à dévoiler leur programme. Certains le présentent, mais ne le chiffrent pas... Ils verront plus tard, d'autres le présentent... le chiffrent et cela donne, par ces temps de crise, 225 milliards d'euros... Irréaliste.

Hollande qui prétend à la plus haute fonction de l'Etat... est celui qui gère le département le plus endetté de France, et si il venait à être élu... Je n'ose y penser.

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Nous vous souhaitons un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE 2012 !

**Daniel SAUTY**  
Pour l'Union de l'Opposition Municipale

# Jack Ralite, ancien Ministre, Sénateur Honoraire : Les affaires de l'esprit pour se libérer de l'esprit des affaires

Jack Ralite est heureux de débarquer de son TGV dans la ville d'Arras. La ville natale de Robespierre. « Je lui doit, ainsi qu'à mon maître de l'école communale, d'avoir compris mon premier mot politique : incorruptible ! Robespierre, l'Incorruptible ! » Impossible en un mot de résumer la remarquable carrière publique de Monsieur Jack Ralite, lui qui fut maire d'Aubervilliers, conseiller régional d'Île-de-France, député de la Seine-Saint-Denis, ministre de la Santé, puis de l'Emploi sous les gouvernements de Pierre Mauroy (de 1981 à 1984). Pourtant, on devine que ce mot appris sur les bancs de l'école, ce mot d'« incorruptible », guide le personnage. Qu'importe alors si la phrase bran-

die à chaque occasion à Méricourt sur la banderole ornant notre scène du 14 Juillet ou de la «Fête à...», «La culture se porte bien, pourvu qu'on la sauve !», soit prononcée à l'origine par le cinéaste Marcel L'Herbier. Cette phrase-là sera le combat d'une vie d'un homme de culture reconnu et respecté au-delà des clivages politiques.

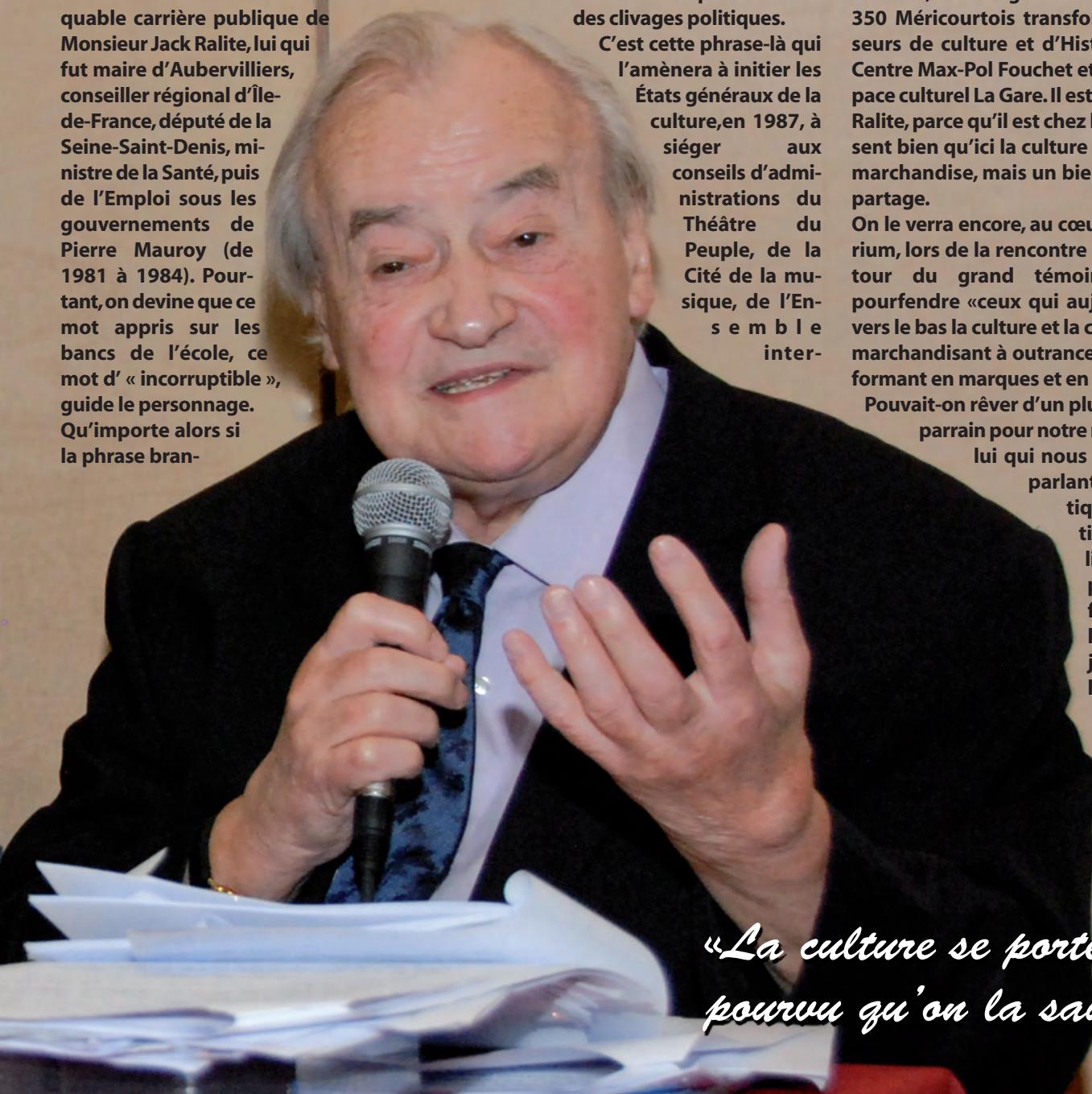
C'est cette phrase-là qui l'amènera à initier les États généraux de la culture, en 1987, à siéger aux conseils d'administrations du Théâtre du Peuple, de la Cité de la musique, de l'Ensemble inter-

contemporain, du Centre des monuments nationaux...

Imaginez donc le personnage arpenter les rues de Méricourt, suivre en riant le tracé folâtre et buissonnier de notre chaîne humaine qui, quelques jours auparavant, avait porté plus de 350 Méricourtois, déménageurs d'un jour, plus de 350 Méricourtois transformés en passeurs de culture et d'Histoire entre le Centre Max-Pol Fouchet et le nouvel Espace culturel La Gare. Il est heureux Jack Ralite, parce qu'il est chez lui, parce qu'il sent bien qu'ici la culture n'est pas une marchandise, mais un bien à s'offrir en partage.

On le verra encore, au cœur de l'auditorium, lors de la rencontre organiser autour du grand témoin qu'il est, pourfendre «ceux qui aujourd'hui tire vers le bas la culture et la création en les marchandisant à outrance, en les transformant en marques et en produits.»

Pouvait-on rêver d'un plus prestigieux parrain pour notre médiathèque, lui qui nous demande, en parlant de la politique de création, «de la libérer de l'esprit des affaires, qui l'emporte aujourd'hui sur les affaires de l'esprit» ?



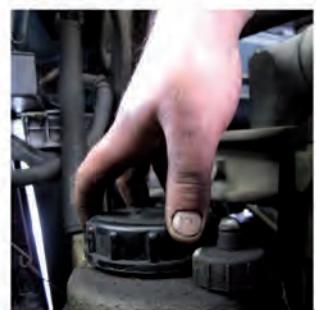
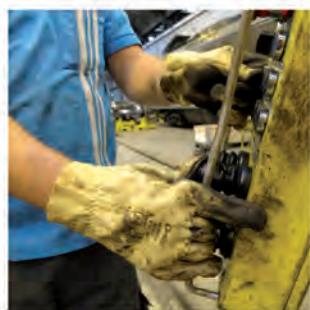
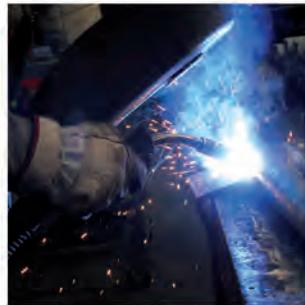
*«La culture se porte bien, pourvu qu'on la sauve !»*



ville de Méricourt  
TOURNÉE VERS L'AVENIR

La Municipalité  
VOUS INVITE À LA

# Présentation des Vœux 2012



Vendredi 06 Janvier 2012 à 18H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue

Avenue Jeannette Prin – Méricourt



## Animation Festive Dégustation de Saveurs du Monde préparées par les Associations Locales



Service de transport gratuit à votre disposition sur réservation  
auprès du Service Affaires Générales jusqu'au Lundi 02 Janvier 2012  
(Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 324 ou 326)

Rendez-vous à 18H00 aux arrêts suivants :

Eglise Ste Barbe • Angle des rues du Château d'Eau et Charles Bocca  
Rue Pierre Simon (Parking Cabri) • Boulevard Allende (Café L'Amazone)  
Foyer Résidence Henri Hotte • Mairie • Rue Barbès (Pharmacie)  
Rue Paul Asquin (Foyer) • Rue Camille Desmoulins (HLM)